

Relativisme et dogmatisme

<https://journals.openedition.org/ries/6137>

Frank Smith. Entre relativisme et dogmatisme : la quête d'une troisième voie L'enseignement de la pensée critique en France. 2018.

Selon un sondage Ifop réalisé en décembre 2017, 9 % des Français déclarent possible qu'en réalité « la Terre soit plate et non pas ronde comme on nous le dit depuis l'école », 16 % pensent que les Américains ne sont jamais allés sur la Lune. Si seuls 3 % affirment que les attentats de Charlie Hebdo et de l'Hyper Cacher de 2015 ont été fomentés par les services secrets, ils sont cependant 19 % à estimer qu'il demeure des zones d'ombre (le pourcentage monte à 30 % chez les 18-24 ans). Ces thèses conspirationnistes sont plus présentes chez les jeunes, témoignant de leur plus grande perméabilité à des thèses de ce type. Que faire, lorsque l'on est confronté à de tels propos à l'école ? [...]

La première difficulté tient paradoxalement à l'accès facilité à l'information par le biais d'Internet, puisque celui-ci est devenu la première source d'information des jeunes français. Selon une enquête mondiale du Reuters Institute de 2016, 54 % des Français de 18-24 ans citent en premier Internet comme source d'information (32 % les sites web et 22 % les réseaux sociaux) devant la télévision (27 %). Or le sociologue Gérald Bronner (2013) remarque une nette prédominance sur Internet des sites proposant des thèses contraires à l'orthodoxie scientifique, dans la mesure où les partisans de ces thèses sont très actifs. Sur chacun des sujets suivants : psychokinèse, monstre du Loch Ness, nocivité de l'aspartam, cercles de culture, astrologie, Bronner a consulté les trente premiers sites répertoriés par Google afin de voir s'ils étaient « favorables », « défavorables », « neutres » ou « sans objet » par rapport à ces sujets (« sans objet » signifiant que le site ne propose aucun point de vue concernant la croyance). Les résultats sont donnés dans le tableau suivant (les pourcentages ne portent que sur les sites prenant parti) :

Tableau 1. Points de vue des 30 premiers sites répertoriés par Google sur 5 sujets

	Favorables	Défavorables	Neutres	Sans objet
Psychokinèse	17 (74 %)	6 (26 %)	7	0
Monstre du Loch Ness	14 (78 %)	4 (22 %)	4	8
Aspartam	14 (70 %)	6 (30 %)	3	7
Cercles de culture	14 (87 %)	2 (13 %)	12	2
Astrologie	28 (97 %)	1 (3 %)	0	1

Source : Frank Smith, d'après Bronner (2012).

[...] La proximité entre relativisme et dogmatisme

On a évoqué précédemment la coexistence, chez les élèves, du relativisme et du dogmatisme. Ce relativisme conduit à faire de la science une opinion comme une autre et à mettre au même niveau théorie scientifique et dogme religieux. Cependant, ce relativisme repose pour partie sur un certain nombre de considérations exactes. Les créationnistes proclament que le darwinisme n'est qu'une théorie. C'est vrai. Il est donc maladroit de leur opposer, comme on le voit faire à certains, qu'il s'agit d'un acquis définitif. Notons d'abord que de tels arguments ne sont pas nouveaux. Ils avaient été avancés dans la lettre encyclique du pape Léon XIII *Providentissimus Deus*, parue peu de temps après *L'origine des espèces* et qui contient un véritable manuel de lutte contre le rationalisme. En plus des condamnations morales portant sur une science arrogante et sans chaleur, il proposait, en reprenant saint Augustin, d'opposer au physicien que celui-ci ne dispose que d'hypothèses incertaines qui pourront être réfutées ultérieurement. La science s'est déjà contredite ; elle n'est donc pas certaine. Cette mise en cause de la valeur de la science se fait en alléguant son statut hypothético-déductif et en faisant valoir l'histoire des sciences. On trouve de même, dans l'encyclique *Fides et ratio* de Jean-Paul II, une mise en cause des capacités de la raison scientifique. Cette dernière ne peut faire l'économie de la

confiance – ce qui relativise sa certitude. Puisque l'on ne peut pas refaire toutes les expériences ni toutes les démonstrations, il faut donc croire ses prédécesseurs. Bref la science repose sur un acte de foi. Ces considérations sont en partie exactes. Il y a des raisons de remettre en cause les théories. Par conséquent, il n'est pas pertinent de qualifier le relativisme d'irrationnel et d'affirmer que les théories sont indiscutables. Cela serait d'autant plus maladroit que c'est précisément de ce dogmatisme que se nourrit le relativisme, tout comme le scientisme du XIXe siècle a généré le mouvement anti-science du XX^e siècle. L'épistémologue Paul Feyerabend (1996) qualifie le relativisme et le dogmatisme de « jumeaux pleins de hargne » : ils s'appuient sur les mêmes postulats pour partir dans des directions opposées. Jean-Paul Jouary expose comment dogmatisme et relativisme sont liés :

Apprendre aux élèves quels ont été les résultats des sciences, sans faire intérioriser la nature des obstacles qu'il a fallu vaincre pour y parvenir, les modes de pensée que cela a supposé, le cheminement conceptuel qui y a conduit – ce n'est pas enseigner les sciences, mais faire répéter leurs conclusions comme s'il s'agissait d'opinions. Dès lors, qu'on ne s'étonne pas du voisinage de la conception dogmatique de la vérité avec le relativisme le plus plat, et de la coexistence des diplômes scientifiques avec les croyances les plus archaïques.

Présenter une théorie actuelle comme une vérité indépassable, c'est précisément confondre théorie et dogme. En accréditant l'idée que ce qui est faux doit être absurde, on encourage les élèves à effectuer cette confusion. Or tel n'est pas le cas : les théories aujourd'hui abandonnées avaient des éléments en leur faveur, le géocentrisme mobilisait des arguments scientifiques, comme l'absence étonnante de force centrifuge sur une planète censée tourner à 100 000 km/h autour du soleil. Il faudra le génie de Galilée pour expliquer cette absence. Le physicien et épistémologue Pierre Duhem rappelle que de nombreux scientifiques (à commencer par Newton) adoptent le principe positiviste de l'équivalence des hypothèses : le scientifique ne prétend pas dire quelle est la réalité mais propose simplement des modèles qui en rendent efficacement compte.